

**REPRÉSENTATION EN LANGUE
ET FONCTIONNEMENT DISCURSIF
DES DÉTERMINANTS INDÉFINIS PLURIELS ROUMAINS
NIȘTE (FR. DES) / UNII, UNELE (FR. CERTAINS)**

Alexandra CUNIȚĂ
Université de Bucarest, Roumanie

RÉSUMÉ

Le système de l'article indéfini – que les grammaires décrivent comme l'un des principaux déterminants du nom – est issu, en roumain comme dans les autres langues romanes, du numéral cardinal latin unus / una. Pourtant, il existe dans ce système une forme supplétive : le « mot quantitatif » niște, qui représente la forme du pluriel grammatical des articles indéfinis un/o. Comment s'explique la présence de cette forme supplétive dans un système par ailleurs unitaire ? Quels rapports s'établissent dans le discours entre le pluriel d'un nom [+comptable] nu, l'article indéfini niște et l'adjectif indéfini unii / unele ? Voilà quelques-unes des questions auxquelles la présente contribution essayera d'apporter des réponses.

ABSTRACT

In Romanian as in the other Romance languages, the system of the indefinite article – which grammars describe as one of the main Noun determiners – comes from the Latin cardinal numeral unus / una. There is however a suppletive form in this system, namely the “word indicating quantity” (« mot quantitatif ») niște that represents the form of the grammatical plural of the indefinite articles un/o. How can we account for the presence of this suppletive form in a system which is, in some respects, unitary? What relationships are established in discourse between the plural of a “bare” [+countable] Noun, the indefinite article niște and the indefinite adjective unii / unele? It is to such questions that the present contribution attempts to provide answers.

1. INTRODUCTION : LE NOMBRE ET LA DÉTERMINATION

La catégorie grammaticale du nombre, qui s'exprime linguistiquement par l'opposition « un » / « plus d'un », autrement dit par le contraste entre ce que les grammaires appellent le « singulier » et le « pluriel », correspond

psychologiquement parlant, à un ensemble d'opérations que l'esprit humain doit faire lorsqu'il passe de l'unique au multiple. Selon Danon-Boileau (1993 : 120-121), le recours au pluriel implique un processus cognitif qu'on pourrait rapprocher en quelque sorte de celui de « comptage », n'excluant pas « [la] comparaison entre individus reconnus, tout ensemble semblables et différents entre eux ». La conclusion s'impose presque de soi : le pluriel est « affaire de discernabilité ».

Soit les exemples :

- (1) **O voce sfioasă** îmi șoptea numele [...].
'Une voix timide murmurait mon nom [...].' (Cărtărescu, *Orbitor*, 34/41)
- (2) Într-o hârtie îngălbenită, **două codițe blond-cenușii legate cu elastice** [...].
'Dans un papier jauni, deux tresses d'un blond grisâtre attachées avec un élastique [...].' (*ibid.*, 21/25)

Dans le premier exemple, le syntagme nominal (désormais SN) *o voce* (*sfioasă*), dont le centre est un nom (désormais N) singulier précédé d'un déterminant (désormais Dét) indéfini singulier : *o*, décrit un particulier qu'une propriété exprimée par un modificateur de nature adjectivale caractérise et singularise dans l'énoncé. Le second exemple contient un pluriel marqué sur plusieurs constituants du SN *două codițe (blond-cenușii legate [...])*. Ce pluriel, que rendent manifeste non seulement les marqueurs identifiants au niveau du nom *codițe* et de ses adjoints, mais aussi le Dét quantitatif numérique *două* placé le plus à gauche dans cette structure, renvoie à plusieurs exemplaires appartenant à un groupe d'objets qui se ressemblent par leurs propriétés. Les individus « comptés » sont des individus distincts, autonomes, mais qui présentent des propriétés communes en tant que membres ou « atomes » d'une catégorie d'objets donnée.

La pluralité externe (Furukawa 1977 : 25)¹ correspondant à la multiplicité référentielle se laisse facilement exprimer par des N nus [+comptable] utilisés au pluriel :

- (3) **Ø Uși** negre ca de morgă, **ø tăblițe** emailate [...], **ø vizoare** de alamă mirosind metalic.
'Des portes noires de morgue, des plaques d'email [...], des judas de cuivre à l'odeur métallique.' (*ibid.*, 27/33)

Plusieurs mots quantitatifs faisant partie du sous-ensemble des quantificateurs existentiels : *niște* 'des', *câțiva / câteva* 'quelques', *unii / unele* 'certains / certaines', peuvent également former, avec des N [+comptable]

¹ S'inspirant de la théorie psycho-mécanique de Gustave Guillaume, le chercheur japonais affirme (*ibid.*) que la pluralité externe, qui s'oppose à la pluralité interne et qui est la plus exploitée dans une langue comme le français, a pour point de départ « l'unité multipliable » ; sa fonction « est d'engendrer un multiplié aussi extensif que l'on voudra [...] ».

pluriels, des SN au sein desquels ils assurent l'évaluation quantitative des entités dénommées par les centres nominaux, une évaluation vague, imprécise, mais généralement orientée vers le pôle de la « petite quantité » ; des nuances supplémentaires s'y ajoutent, qui diffèrent d'un contexte situationnel ou linguistique à l'autre :

- (4) [...] **niște puncte** și **niște luminițe** prinseră parcă să se miște.
'[...] **des points** et **des lumignons** se mirent à trembloter.' (*ibid.* 50/62)
- (5) Știam că locuisem acolo, păstram **câteva imagini** încă [...].
'Je savais que j'avais habité ces endroits, j'en gardais encore **quelques images** [...].' (*ibid.*, 37/45)
- (6) **Unele ministere** sunt performante, altele mai puțin.
'**Certains ministères** sont performants, d'autres moins.'
(*Adevărul Weekend*, n° 396/2019, 24) (notre traduction)

Dans l'exemple (4), le Dét *niște* indique simplement l'existence d'un (petit) nombre d'individus qui possèdent la propriété leur permettant d'être appelés par le nom quantifié. Avec ce déterminant dans le SN, le référent multiple est traité indistinctement, comme s'il constituait une masse amorphe. Rien n'est dit des individus qui n'appartiennent pas au sous-ensemble ainsi créé. L'interprétation associée au Dét *cățiva* / *câteva* figurant dans l'exemple (5) ressemble partiellement à celle qu'on rattache à l'emploi des numéraux cardinaux : les éléments identifiés comme ayant la propriété qui justifie l'appartenance à la classe désignée par le N quantifié ne sont plus présentés comme une masse indistincte, mais comme un (petit) groupe d'entités distinctes, que l'on pourrait éventuellement soumettre à un processus de comptage. L'exemple (6) montre que le Dét *unii*, *unele* est un véritable partitif car sa présence dans l'énoncé crée l'image de deux sous-ensembles apparus au sein de l'ensemble des ministères du pays : celui des entités pour lesquelles la prédication exprimée au niveau de la structure phrastique est vraie et celui des entités pour lesquelles la prédication en question est fausse.

En roumain, comme dans les autres langues romanes d'aujourd'hui, le contraste entre unicité et multiplicité est nettement marqué dans la phrase ; le facteur de cohésion syntaxique qu'est l'accord exige que chacun des membres de l'opposition de nombre soit repris sur plusieurs constituants, par des morphèmes plus ou moins spécialisés, y compris par le morphème zéro. La description des morphèmes du pluriel autant que les remarques concernant le fonctionnement de ces morphèmes dans l'énoncé ne prennent leur vraie valeur que si elles sont accompagnées de commentaires sur le phénomène de la détermination, révélant dans quelle mesure tel ou tel objet de discours est connu des locuteurs, ou bien indiquant clairement qu'il n'est pas connu des participants à l'échange verbal et que l'énonciateur vient tout simplement de l'introduire dans la communication.

Sur l'ensemble des mots quantitatifs présents dans les exemples ci-dessus, seul l'article indéfini *niște* fonctionne uniquement en tant que déterminant, servant toujours à assurer l'intégration du groupe nominal dans l'énoncé et restreignant l'extension du N déterminé ; il ne peut apparaître dans un énoncé en l'absence d'un support (lexical) nominal. Il actualise l'élément nominal qu'il accompagne, lui conférant le statut (de nom) d'entité. Sans article – ou avec l'article zéro ($\emptyset$) –, le SN qui remplit par exemple une fonction prédicative dans la phrase n'est plus à interpréter comme désignant une entité ; il y fonctionne en tant qu'expression d'une propriété (voir aussi Dobrovie-Sorin & Laca 2003 : 235).

Les quantitatifs indéfinis *câțiva / câteva* peuvent apparaître, tout comme les adjectifs numéraux cardinaux, dans des SN ellipsés (Cornilescu & Nicolae 2010), faisant figure de têtes de groupes. Employés en tant que Dét d'un nom ou comme centres de syntagmes ellipsés, les quantitatifs *câțiva / câteva* peuvent être précédés, tout comme les adjectifs numéraux cardinaux, d'un démonstratif tel que *cei / cele* 'les, ces', éléments qui indiquent la définitude ; au sein de la structure ainsi obtenue, la fonction de déterminant sera remplie par le démonstratif, qui se trouve placé le plus à gauche dans le groupe en question, alors que *câțiva / câteva* ou bien les adjectifs numéraux rempliront la fonction de quantificateurs. Enfin *unii / unele* – mots quantitatifs qui ont le statut d'articles quand ils accompagnent un N, ne se combinent normalement avec aucun autre déterminant², remplissant eux-mêmes cette fonction syntaxique.

Au-delà des valeurs pragmatiques et sémantiques énumérées ci-dessus, qui s'expliquent par les instructions dont ils sont porteurs en langue et qui dépendent dans une large mesure de la capacité de chacun d'eux d'individualiser le référent que le SN construit doit introduire dans le discours, les mots quantitatifs discutés se prêtent à des effets de sens assez variés, des valeurs supplémentaires intimement liées à l'interprétation de l'ensemble des constituants de chaque énoncé qu'ils contribuent à former, ainsi qu'aux particularités de la situation de communication. Une différence nette, sur laquelle nous reviendrons plus loin, s'établit, par exemple, en roumain, entre la prédication « classifiante » et la prédication « qualifiante » (Dobrovie-Sorin & Laca 2003 : 248, 249) : *Sunt o profesori* vs *Sunt niște imbecili* 'Ce sont des professeurs / Ce sont des imbéciles'.

Les Dét *niște* et *unii / unele* sont sans doute les plus intéressants de ce point de vue, étant donné les différences de toutes sortes engendrées par la présence fortement marquée ou plutôt faible du trait de la partitivité au

² Dans le tour (fam., péj.) *niște unii* 'de tristes personnages, des tristes sires', qui apparaît parfois dans le discours de la presse ainsi que dans la communication courante pour marquer le mépris de l'énonciateur à l'égard des personnes en question, *niște* remplit la fonction de Dét auprès de *unii* employé substantivement. Ce dernier souligne le caractère insinuant du référent [+humain] auquel il renvoie.

niveau des instructions véhiculées par chaque article. C'est de ces Dét qu'il sera question dans ce qui suit. Nous appuyant sur des énoncés empruntés à des textes littéraires de la seconde moitié du XX^e siècle et des deux premières décennies du XXI^e siècle, ainsi qu'au discours de la presse des années 2010 et 2020, mais aussi sur des exemples forgés, nous porterons notre attention sur les instructions qui constituent le sens grammatical des articles indéfinis *niște* et *unii / unele*, et nous analyserons les interprétations associées à leurs emplois dans des structures phrastiques affirmatives, en tenant compte des positions syntaxiques que peuvent occuper dans la phrase les SN déterminés par les outils grammaticaux en question.

2. INDÉTERMINATION, DÉTERMINATION INDÉFINIE, DÉTERMINANTS INDÉFINIS PLURIELS ROUMAINS

Comme nous l'avons déjà précisé, les déterminants assurent, d'une part, l'individualisation du référent dont il est question dans l'énoncé et, d'autre part, l'intégration syntaxique dans ce même énoncé du syntagme qu'ils constituent avec le N support lexical. Grâce à ces articles, un N commun – signe linguistique qui dénote une classe d'individus, un concept – s'actualise, permettant aux interlocuteurs de se mettre d'accord sur l'identité du référent impliqué dans une ou plusieurs prédications. Prototypiquement, un SN ne contient qu'un seul Dét, qui occupe la position la plus importante dans la hiérarchie du groupe syntaxique en question.

En roumain, les articles jouent aussi un rôle essentiel dans la flexion du nom : ils ont une contribution importante dans l'indication du genre et du nombre de l'étiquette nominale ; ils servent aussi à marquer le cas. C'est pourquoi, la détermination est vue comme une catégorie grammaticale, au même titre que le nombre ou le cas.

2.1. Indétermination vs détermination ; détermination définie et détermination indéfinie

L'absence de déterminant devant le N correspond à l'absence d'information sur le SN que ce nom peut former. De tels syntagmes nominaux apparaissent par exemple dans des positions syntaxiques prédicatives :

- (7) Suntem **o animale nostalgice** [...].
'Nous sommes **des animaux nostalgiques** [...].'
(Cărtărescu, *Orbitor*, 69/84)

Sans Dét, le N *animale* ne peut renvoyer à des entités, mais à une propriété permettant à des individus de s'intégrer dans la classe dénotée par

ce N³. La présence de *niște* devant le nom attribut impose le retour à la lecture « entité », conférant au SN une (faible) valeur référentielle :

- (8) [...] stelele înghițite de nori ca să se elibereze [...] mai limpezi și mai scânteietoare, de parcă ar fi fost **niște pahare** șterse cu ștergare de borangic [...].
 ‘[...] les étoiles d’abord prisonnières des nuages, mais qui s’en libérèrent [...], claires et étincelantes, pareilles à **des verres** essuyés avec des serviettes de soie écru.’ (Cărtărescu, *Orbitor*, 56/70)

En opposition avec la situation d’indétermination illustrée par l’exemple (7), les syntagmes nominaux qui occupent des positions syntaxiques argumentales comme celle de sujet de la phrase, de COD ou de COI sont généralement caractérisés par la présence d’un déterminant :

- (9) – Cine ți-a zis ție asta ?
 – **Niște oameni** care se pricep.
 ‘– Qui te l’a dit ?
 – **Des gens** qui savent de quoi ils parlent.’ (*Cațavencii*, n° 37/2021 : 7)
 (notre traduction)

Actualisé par le Dét *niște*, le N *oameni* ‘gens’ désigne une entité plurielle faiblement référentialisée ; identifié de la sorte, ce référent fonctionnera comme objet de discours, un objet de discours nouvellement introduit dans l’énoncé. Certes, cette interprétation est à mettre à la charge de l’article indéfini pluriel *niște*, plus précisément à la charge des instructions (Kleiber 1994 : 86) dont celui-ci est porteur.

On pourrait croire que la distinction entre la détermination indéfinie et la détermination définie est assurée uniquement par l’emploi des deux types d’articles : l’article indéfini *niște* ‘des’ et l’article défini *-i*, *-le* ‘les’. Mais dans le discours, on peut recourir à d’autres moyens pour passer de l’indétermination à la définitude :

- (10) [Ea = Aurica] **le** consulta **pe o cărturărese** cu frenezie.
 ‘[Elle] consultait avec frénésie **les tireuses de cartes**.’
 (Călinescu, *Enigma Otiliei / L’énigme d’Otilia*, 64/66)

Cărturărese, nom nu [+humain] qui occupe la position syntaxique de COD du verbe *a consulta* ‘consulter’, est construit avec la préposition *pe* – ici, marque du « sous-genre personnel » (Bidu-Vrăncianu *et al.*, 1997 : 218), suivie de l’accusatif – et anticipé par le pronom personnel clitique accusatif

³ L’extension du centre du SN n’est pas la même, si ce centre est exprimé par un nom simple (*lit*) ou si le substantif utilisé est modifié par un adjectif (*mauvais lit*), au sein d’un SN complexe. Le N simple désigne la classe d’objets dont il nous offre la représentation, ou bien un concept ; le substantif modifié par un adjectif ne peut en faire autant. Pourtant, dans la présente contribution, il n’a pas été tenu compte de cette différence, de peur que les explications ne deviennent trop compliquées.

le (= *pe ele*). Cette structure syntaxique complexifiée par la reduplication du complément d'objet, qui ne contient aucun déterminant du nom centre, exprime en fait une détermination définie, comme il résulte de l'équivalence :

- (11) [...] **le** consulta **pe o cărturărese** cu frenezie = [...] consulta **cărturăresele** cu frenezie.
 '[Elle] consultait avec frénésie **les tireuses de cartes**.'

Le référent est présenté comme étant connu au niveau du discours, ou présumé tel.

Rappelons que, si le SN distribué dans la position syntaxique d'objet direct du verbe de la phrase a pour centre un N comptable pluriel, la détermination indéfinie peut être exprimée par l'absence de déterminant :

- (12) Până la urmă făcură din ele **o pături** cu care se înveliră în sănii.
 'Ils en firent finalement **des housses** dont ils se couvrirent dans les traîneaux' (Cărtărescu, *Orbitor*, 61/76)

La présence de l'article indéfini pluriel *niște* n'est cependant pas exclue ; la question qui se pose alors est de savoir si les deux constructions ont ou non le même sens.

2.2. Le système des déterminants indéfinis roumains

Dans la conception de nombreux linguistes roumains ayant publié leurs principaux ouvrages au cours des trente ou quarante dernières années – mais surtout après l'an 2000 –, les Dét indéfinis propres à notre langue relèvent de deux catégories de moyens d'expression : a) la catégorie des mots-outils grammaticalisés, illustrés par les articles, qui n'apparaissent jamais dans l'énoncé en l'absence d'un support (lexical) nominal, et qui, entièrement dépendants de ce support, forment une unité syntaxique avec le nom qu'ils déterminent ; b) la catégorie des moyens d'expression lexico-grammaticaux, tels les adjectifs pronominaux indéfinis, unités indépendantes ayant un contenu sémantique facile à reconnaître, qui s'inscrivent dans la structure du SN mais qui gardent leur autonomie par rapport au nom centre, dont elles indiquent, comme la plupart des articles, le genre et/ou le nombre, ainsi que le cas.

Les grammaires du roumain de date relativement récente – par exemple Pană Dindelegan (coord.), *Gramatica de bază a limbii române* (2010) –, réunissent ces deux catégories de moyens d'expression en vertu de leur fonction syntaxique commune : celle de Dét du SN, tout en insistant aussi souvent que possible sur les différences qui les séparent (voir aussi Pană Dindelegan 2003 : 27-47).

2.2.1. Le système des articles indéfinis : quelques particularités morphologiques et distributionnelles

À la différence des articles définis *-i*, *-le*, qui sont des morphèmes liés à leur support nominal, se présentant d'ordinaire comme des formes enclitiques, les articles indéfinis sont des morphèmes grammaticaux libres, qui précèdent le nom dans la structure du SN indéfini. Les articles indéfinis varient, tout comme les articles définis d'ailleurs, suivant le genre, le nombre et le cas du N qu'ils déterminent. Le paradigme de l'article indéfini contient une forme supplétive : *niște* (< lat. *nescio quid*)⁴, invariable en genre, qui correspond aux cas nominatif et accusatif pluriels⁵.

Les formes du singulier *un/o* 'un/une' qui traduisent, au nominatif et à l'accusatif, l'opposition de genre masculin / féminin, sont grammaticalisées ; elles l'étaient déjà au XVI^e siècle. Les formes du génitif-datif *unui / unei* 'd'/à un/une' apparaissent très tôt, sur le modèle de la déclinaison du pronom indéfini correspondant.

L'article indéfini *niște* (variante : (rég.) *nește*) 'des', qui détermine des noms comptables pluriels, peut fonctionner avec la même forme, associée à des marques casuelles analytiques – par exemple la préposition roumaine *la* 'à' – pour exprimer le datif, dans le langage familier :

- (13) (Fam.) Am dat toate acele cărți **la (niște) copii** (= *unor copii*).
'J'ai donné tous ces livres-là à des enfants.'

La variété standard soignée – le roumain littéraire –, qui déconseille une telle construction, rejette également la forme associée à la désinence casuelle *-or* : (Gén. -Dat.) *niștor, niștor*.

Aucune des formes du pluriel n'exprime l'opposition de genre. En cela, l'article *niște*, expression de l'indéfinitude, qui réalise une quantification imprécise de l'entité dénotée par le N déterminé, diffère radicalement des formes du singulier – *un/o* – qui réalisent une quantification précise de l'élément déterminé, contribuant essentiellement à l'individualisation du référent. Soulignons une fois de plus qu'en contraste avec *un/o*, *niște* n'a qu'une faible valeur référentielle ; vu comme un groupe indistinct d'individus prélevé(s) sur l'ensemble des membres de la classe désignée par le nom centre du SN – sauf si le contexte suggère l'existence d'une autre collectivité au sein de la classe même –, le référent ne se laisse repérer que de manière approximative. Tel est le cas du SN *niște țărani* 'des paysans, de simples paysans' utilisé en tant que titre d'un écrit.

⁴ Les formes apparentées *niscăi* (< lat. *nescio qualis*) et *niscaiva* (< *niscăi* + *-va* « particule verbale ») sont des adjectifs indéfinis invariables qui, n'admettant pas la présence d'un Dét cooccurrent, assument également la fonction syntaxique de ce dernier et contribuent à la référentialisation du N qu'ils accompagnent. Ces adjectifs indéfinis, aujourd'hui d'un usage limité (Nedelcu 2003 : 166), font partie du vaste ensemble des mots quantitatifs.

⁵ Pour le paradigme complet de ce type d'article voir Pană Dindelegan, coord. (2010 : 89).

2.2.2. L'adjectif pronominal indéfini pluriel *unii* / *unele*

Ces formes peuvent avoir un double emploi, adjectival (14) et pronominal (15), dans l'énoncé :

- (14) **Unele clădiri** sunt proaspăt restaurate, **alte clădiri** par părăsite de secole. 'Certains bâtiments sont rénovés de fraîche date, d'autres bâtiments semblent abandonnés depuis des siècles.' (*Adevărul Weekend*, n° 426/2019, 12) (notre traduction)
- (15) Oamenii reacționează diferit la agresivitate, la nedreptate, la calomnie. **Unii** se dau la o parte demn. **Alții** continuă să meargă înainte în ploaia de huițuiri. 'Tous les gens ne se comportent pas de la même manière face à l'agressivité, à l'injustice, à la calomnie. Certains se retirent dignement. D'autres continuent leur chemin sous les injures.' (*Dilema veche*, n° 910/2021, 4) (notre traduction)

En contraste avec l'article indéfini pluriel *niște*, qui ne varie pas en genre et qui ne connaît plus de flexion casuelle, l'adjectif pronominal indéfini possède – au singulier et, partiellement, au pluriel – des formes distinctes pour le masculin et pour le féminin et, dans le sous-système propre à chaque nombre, des formes différentes pour le nominatif-accusatif, d'une part, et pour le génitif-datif, d'autre part : (sg.) (Nom.-Acc.) *un/o*, (Gén.-Dat.) *unui/unei* 'd'/à un (certain), d'/à une (certaine)' ; (pl.) (Nom.-Acc.) *unii/unele* 'certains / certaines', (Gén.-Dat.) *unor* 'de/à certains, de/à certaines'.

La comparaison des deux inventaires met en évidence tant l'homonymie des morphèmes spécifiques du singulier de l'article indéfini et de l'adjectif pronominal indéfini, que la présence, curieuse jusqu'à un certain point, de la forme supplétive invariable *niște* dans le système de l'article indéfini roumain. À l'appui de leur position théorique, les chercheurs (Pană Dindelegan, coord. 2010 : 94) invoquent l'existence d'énoncés dans lesquels l'adjectif s'oppose à un pronom – le plus souvent l'indéfini *altul*, *alta* / *alții*, *altele* 'l'autre / d'autres', marque de la non-identité référentielle ou de l'altérité :

- (16) Am citit **un roman** polițist. (*un* – article)
'J'ai lu **un polar**.'
- (17) Am citit **un roman** polițist, nu și **altele**. (*un* – adjectif)
'J'ai lu **un polar**, (mais) pas **d'autres**.'

Les grammaires scolaires identifient dans les formes *unii*, *unele* le pluriel de l'adjectif indéfini *un*, *o*. Cependant, à y regarder de plus près, on voit bien que l'opposition *un* / *unii*, *o* / *unele* n'est pas du tout une opposition singulier / pluriel du même type que celle qui s'établit entre le singulier et le pluriel des déterminants définis. Le pluriel ne peut être conçu ou appréhendé de la même manière dans le cas de la détermination définie et dans celui de la détermination indéfinie. En passant de *colăcelul și plăcinta turcească* 'la

fouace et la galette turque’ à *colăceii și plăcintele turcești* ‘les fouaces et les galettes turques’, on passe de l’unicité d’un objet (connu) à une pluralité aussi large que l’on souhaite, pouvant aller jusqu’à la totalité des exemplaires représentant les classes d’objets désignés par les noms en question. Par contre, on ne peut dire *un colăcel și o plăcintă turcească* qu’après avoir extrait une unité quelconque de chacune des deux pluralités indéterminées, par un mouvement de pensée « resserrant » (Furukawa 1977 : 24). Passer au pluriel (*niște/o*) *colăcei și plăcinte turcești* ‘des fouaces et des galettes turques’ ne laisse pas supposer la multiplication indéfinie, par cumul, jusqu’à la coïncidence parfaite avec l’extension de la classe d’objets qui, bien que sécables, ne se distinguent nullement des autres exemplaires du même type englobés par la pensée. Il y a sans doute discontinuité, puisque chaque exemplaire est une entité dont le contour bien net lui confère individualité et intégrité, mais la pluralité évoque ici « une idée de quantité vague qui est “globale” et “intégrale” » (Furukawa 1977 : 37) :

- (18) Au făcut **o colăcei și o plăcinte turcești** [...].
 ‘[Elles] confectionnèrent **des fouaces** et **des galettes turques** [...]’
 (Cărtărescu, *Orbitor*, 46/56)

3. DU SENS INSTRUCTIONNEL DES DÉTERMINANTS INDÉFINIS *NIȘTE* / *UNII*, *UNELE* AUX EMPLOIS DE CES MORPHÈMES DANS LE DISCOURS

Les deux Dét indéfinis pluriels contribuent au sens du SN par leur sens instructionnel. En tant qu’outil grammatical, *niște* a une signification lexicale qui s’avère insuffisante pour l’individualisation du référent.

3.1. Des instructions véhiculées par les unités de langue *niște* et *unii / unele...*

Inclus par nombre de chercheurs dans la sous-classe des adjectifs indéfinis, en raison de certaines de ses caractéristiques, alors que d’autres particularités de comportement le font placer dans l’ensemble des articles du roumain, le morphème *niște* – dont le statut semble être encore sujet de discussion parmi les linguistes – est considéré comme représentant un cas d’homonymie – *niște*₁ = article et *niște*₂ = adjectif indéfini –, compte tenu des préférences combinatoires qu’il manifeste dans ses relations avec les noms déterminés. En effet, ce morphème peut sélectionner, comme il le faisait déjà au XVI^e siècle, deux catégories distinctes de N : a) des N [+comptable] employés au pluriel, contribuant à marquer la pluralité au niveau du SN, en contraste avec l’unicité exprimée à l’aide de l’article indéfini *un/une* : (sg.) *un elev / o elevă* ‘un/une élève’ – (pl.) *niște elevi / eleve* ‘des élèves’ ; b) des N [–comptable] ou massifs, des noms de matière dans le contexte desquels il ne sert plus à marquer la différence de nombre – car les noms massifs sont ou bien des *singularia tantum* : *niște orez* ‘du riz’, ou bien des *pluralia*

tantum : *niște lapți* ‘de la laitance’ –, mais à exprimer la quantité, en tant que quantificateur « faible ».

Niște n’implique pas l’idée de dénombrement, qui suppose nécessairement la discontinuité. À notre avis, *niște* pose l’existence d’une « partie » imprécise, prélevée sur une masse de la structure interne de laquelle on ne dit rien, mais qu’on évalue quantitativement, de façon vague. Si ce mot quantitatif faible ne fait que poser l’existence de quelque chose d’indistinct, en quantité imprécise, on ne peut s’étonner de ce que le sémantisme du N qu’il accompagne, toujours en le précédant, dans le SN ainsi constitué ait un rôle crucial dans l’interprétation du morphème, du syntagme nominal dans son ensemble et, à partir de là, de l’énoncé tout entier. Après d’un N comptable, [+/-humain] ou [+/-animé], *niște* devra être interprété au prisme de la discontinuité : *niște copii* ‘des enfants’, *niște oi* ‘des moutons’, *niște mere* ‘des pommes’, *niște calculatoare* ‘des ordinateurs’. La présence d’un N pluriel abstrait auprès de *niște* – *niște neazuri de sănătate* ‘des ennuis de santé’ – ne modifie pas l’interprétation mentionnée. Dans tous ces cas, on peut rétablir l’opposition grammaticale entre le singulier (*un*, *o*) et le pluriel (*niște*) ; le morphème a le statut d’article indéfini et remplit, comme tout article, la fonction de Dét, occupant la position la plus importante dans la hiérarchie du SN :

[_{SN} [Dét] ([Modificateur ₁)] « Centre nominal » ([Modificateur ₂)]]			
Niște	noi	colegi	străini
‘De	nouveaux	collègues	étrangers’

Après d’un N massif, *niște* devra être interprété au prisme de la continuité : *niște lapte* ‘du lait’. Qu’est-ce qui pourrait expliquer la disponibilité du morphème pour la combinaison avec deux catégories aussi différentes de N communs ? Les exemples (19) et (20), que nous empruntons à Nedelcu (2009 : 197), nous aideront à clarifier la question :

- (19) Am cumpărat **un pește** / **niște pești**.
 ‘J’ai acheté **un poisson** / **des poissons**.’
- (20) Am cumpărat **o pește** / **niște pește**.
 ‘J’ai acheté **du poisson**.’

Alors que, dans l’exemple (19), les SN indéfinis *un pește* / *niște pești* traduisent l’opposition grammaticale singulier/pluriel, nous faisant interpréter l’article *niște* dans la perspective de la discontinuité, dans l’exemple (20), le même morphème apparaît devant le singulier *pește*, assurant du coup, avec celui-ci, le passage de la représentation discontinue à une représentation conforme à la continuité et à l’homogénéité de la matière⁶. Comme il ne sert plus à marquer le contraste entre le singulier grammatical et le pluriel

⁶ On a là un exemple de « massification d’un nom comptable » (Nedelcu 2009 : 197).

grammatical, *niște* n'a plus le statut d'article, mais plutôt celui d'un adjectif indéfini impliqué dans une sorte de quantification vague plus que dans la fonction de détermination ; les deux SN utilisés dans (20) : *pește / niște pește* nous montrent que la présence de *niște* n'est pas indispensable à la correction grammaticale de l'énoncé. Nous sommes d'avis que c'est précisément parce que les instructions véhiculées par *niște* se réduisent à la seule indication d'un prélèvement, à la suite duquel ce qui est extrait – et qui est caractérisé par la continuité ou par la discontinuité interne – est porté à l'existence dans le discours, que ce mot peut figurer dans les environnements illustrés sous (19) et (20).

Qu'en est-il de l'adjectif pronominal indéfini *unii / unele* ? Pourquoi lui a-t-on préféré *niște*, en tant que forme du pluriel, dans le système de l'article indéfini roumain *un/o* ?

Unii / unele impliquent une opération de prélèvement d'unités réalisée à partir d'une pluralité d'individus de même espèce, opération à la suite de laquelle le groupe extrait est amené à l'existence dans le discours ; cependant, cette fois-ci il ne s'agit pas d'une multitude indéterminée dont les membres seraient quelconques ; il s'agit d'un ensemble clos, qui ne coïncide normalement pas avec la classe d'entités dénotées par N, et qui est le plus souvent spécifié ou suggéré d'une manière ou d'une autre, dans les énoncés précédant l'apparition des mots cités. Ce qui justifie le prélèvement du groupe en question, c'est l'existence d'une particularité identificatoire par laquelle les individus extraits se singularisent et se font remarquer par le sujet d'énonciation, par un autre participant à l'échange verbal ou peut-être bien par la communauté à laquelle ils appartiennent l'un et l'autre⁷.

L'opération d'extraction ou de prélèvement inscrite dans le sens instructionnel de *unii / unele* 'certain(e)s' « équivaut à la négation de *tous* » (Van de Velde 2000 : 253), alors qu'aucune négation comparable n'est impliquée dans le sens instructionnel de *niște* : *unii copii din acest cartier* 'certains enfants de ce quartier' = *unii dintre copiii din acest cartier*, *printre copiii din acest cartier*, *unii.../*niște dintre copiii din acest cartier*, **printre*

⁷ Corblin (2001 : 109), qui examine le contenu sémantique et la distribution de l'adjectif indéfini français *certain(e)s* – unité par laquelle on traduit d'ailleurs dans de nombreux cas le Dét roumain *unii / unele* –, identifie un trait analogue dans le sémantisme du mot français. Il établit un rapport direct entre cette particularité de représentation du contenu véhiculé par *certain* et la bizarrerie d'une phrase telle que :

(i) *J'ai parcouru **certains kilomètres**.

où *certain* précède un nom d'unité de mesure : « [...] on ne peut supposer, précisément pour les noms de mesure, qu'il existe un jeu de propriétés qui oppose des kilomètres, ou des kilos d'un certain type à d'autres. Naturellement, certains contextes peuvent [...] réintroduire cette différence, le plus souvent grâce à un contraste :

(ii) **Certains kilomètres**, dans un col, font plus mal aux jambes que d'autres ».

Une idée presque identique à celle de Corblin avait d'ailleurs été exprimée par Van de Velde (2000 : 252).

copiii din acest cartier, niște ‘**parmi les enfants** de ce quartier, **certains** / ***parmi les enfants** de ce quartier, **des**’.

Soit l'exemple :

- (21) Am ajuns la grădina zoologică pe la prânz ; **unele animale** (= **unele dintre animale**) păreau agitate.
 ‘Nous sommes arrivés au zoo vers midi ; **certains animaux** (= **parmi les animaux, certains**) semblaient agités.’

Les animaux que les visiteurs peuvent observer de près sont ceux du jardin zoologique et la « qualité discriminatoire » (Corblin 2001 : 107) évoquée, c'est-à-dire l'état d'agitation signalé, ne caractérise qu'une partie des membres de cet ensemble clos. La négation de la totalité due à la présence de *unele* dans le SN sujet de la seconde proposition de (21) favorise une interprétation partitive forte, que le sens grammatical de *niște* ne peut susciter.

Cette différence que nous avons identifiée au niveau du sens instructionnel des deux mots-outils nous semble expliquer et justifier la préférence de la langue pour une forme supplétive dont elle aura fait avec succès la marque du pluriel indéfini.

3.2. ... et de l'interprétation que peuvent recevoir dans le discours les SN formés avec les déterminants *niște* / *unii*, *unele*

Dans les commentaires que nous avons faits jusqu'ici, nous avons souligné l'importance de la nature sémantique du N sélectionné par exemple par *niște* pour la lecture du déterminant et finalement, pour l'interprétation du SN dans son ensemble. Mais le discours engendre des effets de sens qui échappent à l'analyste, si celui-ci arrête ses analyses au niveau des syntagmes. Comme on le sait, le sens du « tout » dépend dans une large mesure du contenu sémantique de ses constituants ; il n'en est pas moins vrai que l'environnement de chaque mot exerce une influence considérable sur l'interprétation que ce mot reçoit dans le discours. Il nous faut donc dépasser le niveau des unités du type SN, et nous pencher sur la nature sémantique des prédicats utilisés dans les énoncés, car ils ont un rôle décisif dans l'interprétation du sens local des SN déterminés par *niște* / *unii*, *unele* et dans celle du sens global de structures bien plus complexes encore. Là où des adverbiaux viendront modifier les prédicats des énoncés, nous nous intéresserons à la manière dont ces adjoints interviennent dans l'interprétation des exemples analysés.

3.2.1. Le SN indéfini dans la position de sujet de la phrase

Depuis une quarantaine d'années environ, on ne cesse d'insister sur la compatibilité des SN indéfinis avec divers types de « contextes existentiels ». Comme le souligne Kleiber (2001 : 48), de nombreux linguistes ont

analysé le fonctionnement des déterminants indéfinis, appelés aussi « existentiels » ou « faibles », dans des SN sujets de prédicats « spécifiants » ou « non statifs », en français et en anglais. La nature sémantique des verbes est un facteur qui peut décider non seulement de la présence d'un Dét indéfini en tête du SN sujet de telle ou telle prédication, mais aussi de l'impossibilité d'apparition d'un tel déterminant dans un SN complément d'objet direct de certains types de prédicats (*Detest ciupercile. 'Je déteste les champignons.'* vs **Detest ø / niște ciuperci '*Je déteste des champignons).* Comme on voit, dans ce cas, la présence de l'article défini dans le syntagme nominal COD est obligatoire en roumain comme en français.

Mais revenons à la question des valeurs du SN indéfini occupant la position de sujet de la phrase. Soit l'exemple suivant :

- (22) **Niște necunoscuți** au incendiat ieri **niște case izolate**.⁸
'**Des inconnus** ont incendié hier **des maisons isolées**.'

Les SN indéfinis qui occupent les positions syntaxiques de sujet et d'objet direct – auprès du verbe transitif *a incendia* 'incendier' – introduisent des référents nouveaux ou inconnus dans l'énoncé. À noter que, si l'énoncé cité était destiné à présenter en synthèse un fait divers dans un journal, le SN sujet et le SN objet direct auraient pu ne pas être introduits par le Dét *niște* ; l'indétermination des deux groupes syntaxiques aurait indiqué l'absence de toute information relative aux SN en question, et d'abord l'absence de spécification quantitative / qualitative concernant l'agent et le patient impliqués dans l'événement décrit :

- (23) **Ø** necunoscuți au incendiat ieri **ø case izolate**.
'***Inconnus** ont incendié hier **maisons isolées**.'

Nous ferons remarquer, en passant, que la combinaison des N centres des deux SN avec l'article défini pluriel ne serait pas exclue ; elle aurait pour effet de suggérer, d'une part, que les référents des deux groupes syntaxiques sont connus dans le discours, d'autre part, que l'événement décrit par le verbe se produit avec la participation de tous les inconnus présents dans la situation envisagée et affecte la totalité des maisons isolées auxquelles on réfère en cette même situation.

Les verbes *a fi* 'être', *a exista* 'exister' – suivis, en roumain, d'une inversion du sujet⁹, – peuvent servir à la construction d'autres énoncés existentiels :

⁸ À remarquer que la négation de l'événement exprimé par le verbe *a incendia* – **Niște necunoscuți nu au incendiat [...]* / **Des inconnus n'ont pas incendié [...]* – aurait pour résultat l'apparition d'un énoncé négatif mal formé » (Kleiber 2001 : 59), absurde par son contenu. Si la spécificité – indiquée par la prédication –, qui justifie le prélèvement d'un sous-ensemble d'individus sur la totalité des inconnus existant dans la situation décrite, disparaît, le référent discursif, placé dans la position de sujet agentif de la phrase, n'a plus de raison d'être introduit dans la communication.

- (24) Sunt **ø** / **niște schiori** pe pistele stațiunii.
 ‘Il y a **des skieurs** sur les pistes de la station.’

Suivant certains chercheurs, ces SN existentiels – « interprétés comme affirmant l’existence de référents discursifs ou comme introduisant des référents dans l’univers du discours » (Bosveld-De Smet 2000 : 60) – sont à qualifier sémantiquement de « faibles ». Cependant, on a souvent fait la remarque que la valeur sémantique de pareils groupes syntaxiques centrés autour de noms comptables pluriels ne se réduit pas à la seule lecture existentielle illustrée par les exemples (22)-(24). Un exemple tel que (25) illustre une lecture taxinomique, étant donné que, dans ce cas, le SN *niște* + N renvoie à des sous-espèces de l’espèce dénotée par N :

- (25) **Niște picioroange** au ocupat în ultima vreme mai multe insule plutitoare din delta Dunării.
 ‘Ces derniers temps, **des échassiers** ont occupé plusieurs îles flottantes du delta du Danube.’

Suivi par le verbe *au ocupat* ‘ont occupé’, le SN sujet *niște picioroange* ‘des échassiers’ recevra très probablement une lecture taxinomique et non pas une simple lecture existentielle, car il peut aisément être mis en relation avec une énumération explicative du genre : *des cigognes, des aigrettes, des hérons*. D’ailleurs, si l’énonciateur avait voulu évoquer une pluralité d’individus appartenant à une seule (sous-)espèce, il aurait choisi d’utiliser le nom de cette (sous-)espèce au pluriel : *niște berze / niște egrete au ocupat [...]* ‘des cigognes / des aigrettes ont occupé [...]’. Grammaticalement parlant, l’adjectif pronominal *unii / unele* pourrait figurer, lui aussi, dans cet énoncé, mais il suggérerait qu’une espèce de sélection se serait opérée parmi les échassiers, déterminant la présence en la région de certaines (sous-)espèces d’oiseaux seulement. Mais *unii / unele*, avec l’« effet de partition » qui caractérise ce Dét indéfini, semble tout à fait naturel en présence d’un prédicat « statif » dénotant la propriété stable/permanente :

- (26) **Unele / ? Niște / *Ø boli** (= tipuri de boli) sunt incurabile.
 ‘**Certaines maladies / ? Des maladies** (= certains types de maladies) sont incurables.’

Par ailleurs, les chercheurs ont surtout souligné que, dans de nombreuses situations, il s’agit de lectures non-existentielles, appelées aussi « fortes ». Discutées avec force arguments dans la littérature, lectures existentielles et non-existentielles, ou « faibles » et « fortes », ont fait couler beaucoup d’encre (rappelons à titre d’exemples les noms de quelques-uns des

⁹ En roumain, le sujet jouit d’une assez grande liberté positionnelle dans la phrase, acceptant l’antéposition aussi bien que la postposition par rapport au verbe centre. Il faut néanmoins préciser qu’il existe des restrictions quant aux positions mentionnées. L’une de ces restrictions concerne la position du sujet non agentif des verbes existentiels. Pour la liste complète des restrictions, voir Pană Dindelegan, coord. (2010 : 419-420).

spécialistes qui s'en sont occupés : Wilmet (1986), Laca & Tasmowski (1994a et b), Corblin (1997), Flaux (1997, 2000), Bosveld-De Smet (1994, 2000), Kleiber (2001) Van de Velde (1997, 2000)).

Dans ce qui suit, nous suivrons, dans ses grandes lignes, la typologie des lectures « fortes », que Bosveld-De Smet (2000 : 60) reprend à De Hoop (1992)¹⁰, mais nous nous permettrons d'y apporter une légère modification : « (i) la lecture référentielle [...] ; (ii) la lecture partitive ; (iii) la lecture générique », dont la lecture générico-collective sera vue comme un sous-type. D'autres lectures peuvent apparaître si l'on tient compte des relations de portée que le sens des SN entretient avec des éléments tels que la négation (voir Dominte 2003, Ionescu (éd.) 2004 : 83-118) ou la modalité.

Naturellement, dans les commentaires qui suivront, il sera toujours tenu compte de la position syntaxique que les SN discutés occupent dans la phrase.

3.2.1.1. Les lectures « fortes »

Avant de préciser ce que l'on entend par lecture « forte », rappelons que le Dét *des* contient dans son sens grammatical l'instruction "extraction" ou "prélèvement" d'une "quantité d'occurrences" sur un certain ensemble de départ. Dans le cas de la lecture « faible » ou existentielle dont le sujet serait exprimé par un groupe nominal du type *des* + nom comptable pluriel, ce qui amènerait à l'existence la "quantité d'occurrences" prélevée(s), en en faisant le référent de discours attendu, c'est uniquement l'événement exprimé par le prédicat. Ce processus est inexistant au cas où les occurrences prélevées prendraient leur spécificité à d'autres sources. L'article indéfini *niște*, le SN sujet qu'il introduit dans la structure *Niște parlamentari refuză să intre în sală* 'Des parlementaires refusent d'entrer dans la salle' ne déclenchent pas une lecture existentielle, mais une lecture partitive, indiquant le fait qu'une partie des membres du *parlement* adopte ce genre d'attitude négative. On

¹⁰ De Hoop (1992), qui rassemble sous la notion de « lecture forte » toutes les interprétations non-existentielles, propose une typologie des lectures fortes conçue sur la base de ses observations sur l'anglais. Dans cette langue, les lectures fortes sont déclenchées par les prédicats « individual-level » ou non-spécifiants. Mais, comme le remarque à juste titre Bosveld-De Smet (2000 : 61), en français, ainsi que dans d'autres langues, « il n'y a pas que les prédicats "individual-level" qui sont à même d'induire la lecture "forte" ». Rappelons aussi que des linguistes comme Milsark (1977) avaient déjà reconnu le caractère ambigu des indéfinis, qui se laissent lire existentiellement (lecture faible) et partitivement (lecture forte). Les chercheurs qui mettent en doute le caractère opératoire de l'opposition « faible » (= existentiel) vs « fort » (= non-existential : partitif, générique ou autre) peuvent faire valoir encore un argument : la lecture taxinomique est vraiment une lecture forte seulement lorsqu'elle est imposée par des prédicats « individual-level » ou non-spécifiants ; si la prédication est assurée par d'autres types de verbes, on a affaire à une lecture faible. Peut-être est-il recommandable alors de se situer, comme Kleiber (2001), sur des positions moins rigides quant à l'interprétation de la relation entre existentiel et partitif.

peut bien parler d'« existence présupposée », mais cette existence concernerait l'ensemble de départ sur lequel on prélève une partie, une « quantité d'occurrences ». Les interprétations qui exploitent la valeur quantitative partitive de l'article indéfini *niște*, et non pas son emploi existentiel, sont des lectures « fortes ».

3.2.1.1.1. La lecture référentielle

Le SN sujet *niște trecători* 'des passants' reçoit une interprétation référentielle – interprétation « forte » – dans le contexte d'un prédicat exprimé par un verbe épisodique, indiquant un état transitoire :

- (27) Ieri a fost foarte cald ; **niște trecători** au leșinat.
'Hier il a fait très chaud ; **des passants** se sont trouvés mal.'

L'absence du Dét *niște* – **ø trecători au leșinat* '*passants se sont trouvés mal' – rendrait la proposition agrammaticale. L'emploi de l'adjectif pronominal indéfini *unii* 'certains' à la place de *niște* 'des' renforcerait l'interprétation partitive du SN sujet, suggérant (Kleiber 2001 : 57) l'existence concomitante de certains autres passants qui ne se sont pas évanouis.

L'interprétation référentielle, type de lecture « forte », peut également apparaître dans le cas d'énoncés centrés autour de prédicats indiquant une qualité permanente – des prédicats « non-spécifiants » ou « individual-level » –, si le SN sujet *niște N* est modifié par une relative spécifiante (Kleiber 1981, 2001) :

- (28) **Niște studenți care urmează Artele Plastice** sunt surdo- muți.
'**Des étudiants qui font les Beaux-Arts** sont sourds-muets.'

La spécification du référent du SN sujet peut donc avoir une double source : d'une part, le verbe principal, qui appartient à la classe des prédicats « spécifiants », d'autre part, la présence d'une relative spécifiante qui modifie le syntagme indéfini *niște + N*.

Il y a aussi des énoncés qui acceptent une interprétation plurielle, collective et distributive :

- (29) **Niște prieteni** s-au dus să-l vadă.
'**Des amis** sont allés le voir.' (a. = tous ensemble, au même moment ; b. = chacun de son côté ou même par petits groupes distincts)

3.2.1.1.2. La lecture partitive

Il arrive qu'avec certains noms accompagnés de l'un des Dét indéfinis qui nous intéressent ici, la spécificité du SN qu'ils forment ne provienne plus du prédicat qui les distribue en position de sujet de la phrase, mais d'une « source » différente. Soit l'exemple :

- (30) **Niște deputați** au votat contra acestei legi.
 ‘Des députés ont voté contre cette loi.’

L’existence spécifique des députés n’est pas simplement le fait de l’événement décrit par le verbe *a vota contra* ‘voter contre’, mais aussi le fait de l’existence d’un corps composé de personnes appelées à représenter le pouvoir législatif dans certains types d’organisation politique et sociale des pays du monde. Au sein d’un « ensemble présupposé », il est naturel qu’un « effet de partition » s’installe au niveau du SN indéfini *niște deputați* ‘des députés’. Cet effet serait d’autant plus vigoureusement exprimé au cas où, au lieu du Dét *niște*, on utiliserait l’adjectif pronominal indéfini *unii* : le caractère partitif imposé au SN sujet de l’énoncé (30) par la relation sémantique entre la « partie » désignée par le N *députés* et le « tout » indiqué par l’« ensemble présupposé » appelé *assemblée* ou *parlement* se trouverait renforcé de par la présence de l’indéfini quantitatif *unii* ‘certains’, compte tenu des instructions dont celui-ci est porteur.

Dans un exemple comme (31), l’article indéfini *niște* ‘des’, employé dans un énoncé existentiel, ajoute des valeurs supplémentaires à la valeur existentielle – « faible » – qu’on lui connaît :

- (31) Există / sunt **niște (specii de) ciuperci** care în general nu trebuie mâncate.
 ‘Il y a **des (espèces de) champignons** qu’il ne faut en général pas manger.’

Remarquons d’abord la valeur partitive, de négation de la totalité, dont l’article *niște* se voit chargé dans cet énoncé. Mais l’éventail des valeurs sémantiques rattachées à (31) est beaucoup plus large, car on y découvre d’autres éléments qui interviennent dans la construction du sens global : le verbe modalisateur *a trebui* ‘falloir’ associé à la négation qui transforme la nécessité déontique en interdiction, l’adverbial *în general* ‘en général / généralement’ exprimant la « quantification de quasi-universalité générique » (Kleiber 2001 : 67), enfin, la relative spécifiante qui contient tous ces éléments. Reprenant la terminologie de Kleiber (2001 : 66, 69), nous dirons qu’une lecture générique partitive et une lecture taxinomique partitive viennent se greffer sur la lecture existentielle de l’énoncé. La distinction « faible » / « fort » ne semble pas très utile dans le cas discuté. Nous inspirant d’une affirmation de Corblin (1989 : 19), nous dirons que *niște* a un sens quantitatif sous-déterminé qui lui permet de prendre des valeurs variées dans un contexte linguistique plus ou moins large.

3.2.1.1.3. La lecture générique

Les articles indéfinis utilisés au singulier peuvent former des SN sujets qui reçoivent une interprétation générique dans certaines conditions. Un SN sujet impliquant la présence d’un nom comptable pluriel précédé de l’article indéfini *niște* ‘des’ se prête moins aisément à une telle lecture.

Selon Galmiche (1985 : 11), les SN génériques « sont censés représenter les ensembles universellement partagés des entités que les locuteurs ont coutume d'individualiser lors de leurs échanges linguistiques destinés à véhiculer des expériences particulières ». Avançant, à l'instar de Kleiber (2001 : 66), l'argument suivant lequel « les occurrences mises en jeu ne sont pas des occurrences particulières, *spatio-temporellement déterminées* » (c'est nous qui soulignons), nous dirons qu'une lecture générique peut être également associée à des énoncés dont le sujet est du type *niște* + *N*, surtout si ceux-ci sont marqués par la présence d'un adverbial comme *întotdeauna* 'toujours', *în general* 'en général, généralement' exprimant la « quantification de quasi-universalité générique », comme dans l'exemple (32) ci-dessous. On dirait que ce que l'indéfini *niște* retranche sur la généricité, en tant que quantificateur « faible », se voit récupéré par le biais de la détermination adverbiale :

- (32) **Niște copii** sunt (în general) mai spontani decât adulții.
'(?)**Des enfants** sont (généralement) plus spontanés que les adultes.'¹¹

L'apparition de *unii* / *unele* 'certains / certaines' à la place de *niște* 'des' imposerait la suppression de l'adverbial *în general*.

Une subtile différence d'interprétation sépare l'énoncé (33) ci-dessous de la lecture de l'exemple (32) :

- (33) **Niște ziariști** ar putea face oricând o astfel de anchetă.
'**Des journalistes** pourraient faire toujours / n'importe quand une enquête de ce genre.'

Modalisé par le verbe *a putea* 'pouvoir', rattaché au domaine de l'irréel (éventuel) par le conditionnel présent de ce verbe, et contenant l'adverbial *oricând* 'n'importe quand, toujours' qui exclut toute détermination spatio-temporelle précise de l'occurrence, (33) permet une autre « lecture forte », que les chercheurs qui en acceptent l'existence appellent générico-collective. Selon Bosveld-De Smet (2000 : 71), l'interprétation générico-collective réside dans une « allusion implicite à un contraste entre le N [du SN indéfini sujet] et un ou plusieurs N alternatifs ». Dans l'exemple (33), le contraste auquel il est fait allusion de façon implicite s'établit entre la totalité des journalistes et des catégories professionnelles alternatives de criminalistes, de policiers, etc. Le sens lexical du nom du SN indéfini est directement concerné. La substitution de *unii* à *niște* modifierait le sens de l'énoncé, le contraste s'établissant non pas entre catégories distinctes de professionnels,

¹¹ Admettant l'existence d'une valeur qu'il appelle « généricité partitive », Kleiber (2001 : 67) affirme qu'en français, « [elle] est interdite à *quelques* et *plusieurs* et, à un degré moindre [...] à *des* » (voir l'exemple : ?*Des chats aiment la musique religieuse*). Cependant, selon le même linguiste (2001 : 68), les phrases modalisées permettent à *des* d'accéder à la généricité, sans donner lieu simultanément à une lecture partitive (voir l'exemple repris à Corblin 1985 : 12 : *Des jeunes filles doivent être discrètes*).

mais entre deux sous-groupes qui existeraient au sein de la classe des journalistes.

Sans nous attarder sur des lectures dites intermédiaires (Bosveld-De Smet 2000 : 97), nous ferons remarquer que les lectures les plus nombreuses et les plus variées sont suscitées par les énoncés impliquant la présence d'un SN indéfini du type *niște* + *N* ou *unii* / *unele* + *N* dans la position syntaxique de sujet de la phrase. Qu'en est-il des SN indéfinis en position d'objet direct et en position attributive ? Est-ce que la liste des lectures que reçoivent à chaque fois les énoncés est la même ?

3.2.2. Le SN indéfini dans la position d'objet direct

La position syntaxique d'objet direct est une position argumentale et cela a des conséquences importantes pour la structure du SN par lequel elle s'exprime et pour l'interprétation que ce groupe reçoit. Cette position réclame un statut référentiel. Le N objet direct renvoie à des entités :

- (34) Am fixat **niște camere de luat vederi** pe aripile mașinilor.
'J'ai fait fixer **des caméras** sur les ailes des voitures.'
(*Adevărul Weekend*, n° 396/2019, 19) (notre traduction)

La présence du quantitatif « faible » *niște* indique ici la « petite quantité », plus précisément le petit nombre de caméras utilisées dans la situation décrite. L'énoncé (34) déclenche une lecture existentielle, car les entités impliquées dans l'événement évoqué reçoivent leur spécificité du fait d'être intervenues dans l'opération mentionnée. Les individus quantifiés par *niște* 'des' sont prélevés sur la classe d'objets que dénote le nom *caméras*, mais on ne peut pas parler d'une opposition que l'énoncé introduirait entre le groupe d'entités extraites et le restant des individus du même type qui ne sont pas utilisés en la circonstance. Le SN indéfini occupant la position de COD ne crée pas l'« effet de partition » que produirait la substitution du Dét *unii* / *unele* à l'article *niște* :

- (35) Autoritățile au luat **unele măsuri de protecție**.
'Les autorités ont pris **certaines mesures de protection**.'

En roumain, le syntagme nominal qui remplit la fonction de COD auprès d'un verbe transitif est très souvent indéterminé. Comme l'a déjà expliqué Dobrovie-Sorin (2003 : 236), « l'espagnol, l'italien et le roumain permettent des pluriels [...] nus » (*Ion mânca o prăjituri*. 'Jean mangeait **des gâteaux**'). La construction impose une lecture existentielle. Mais, en contraste avec le point de vue défendu par Dobrovie-Sorin, qui affirme que la lecture existentielle est la seule interprétation admise en roumain et dans les deux autres langues romanes, nous dirons que, pour ce qui est du roumain, il y a des cas où, le contexte situationnel ou même le genre de discours intervenant, on

peut voir se déclencher d'autres types de lectures. Ainsi, un énoncé comme celui qui est présenté sous (36) :

- (36) Vecinul meu repară **o** scaune de grădină **stricate**.
'Mon voisin répare **des** chaises de jardin cassées.'

peut souffrir d'une ambiguïté (Bosveld-De Smet 2000 : 45, 73-74) que seule la situation de communication est susceptible de faire disparaître : a) lecture événementielle : 'mon voisin est en train de réparer des chaises cassées' ; b) lecture habituelle : 'mon voisin est réparateur de chaises de jardin détériorées'. L'énoncé aura une lecture événementielle si le SN objet est introduit par l'article indéfini *niște*, mais il redevient ambigu si, au lieu de *niște*, on emploie *unele*, qui nous fait penser que la personne en question choisit seulement certaines chaises, parmi celles qui l'entourent, pour les réparer dans la journée, ou bien qu'en tant que réparateur, il ne s'occupe que de certains types de chaises de jardin abîmées. À leur tour, les énoncés parémiologiques – voir, par exemple, l'énoncé figé *Ce naște din pistică o șoareci mănâncă* (traduction littérale approximative : 'Ce que chat met bas mangera toujours des souris') comparable, par sa signification, à la locution proverbiale *Tel père, tel fils* – nous semblent imposer plutôt une interprétation générique. L'idée de quantification disparaît dans le cas de la formule parémiologique citée, mais elle persiste dans les énoncés ordinaires du genre *Cumpăr o bomboane* 'J'achète **des bonbons**' ; on peut aussi dire que, pareillement aux noms nus distribués dans la fonction syntaxique d'attribut – ou de (co-)prédicat –, les SN présentant la structure $\emptyset + N$ servent à désigner la propriété d'« individus appartenant à telle ou telle espèce » :

- (37) Câțiva țigănuși purtau **o** prapuri grei [...].
'Quelques petits Tziganes portaient **de lourdes bannières** [...].'
(Cărtărescu, *Orbitor*, 127/142)

3.2.3. Le SN indéfini en emploi attributif

En contraste avec les emplois discutés ci-dessus, l'emploi attributif ne correspond pas à une position argumentale et, comme tel, il n'a pas de statut référentiel. Le référent étant introduit dans l'énoncé par le SN sujet, l'attribut (du sujet) – qui constitue, avec le verbe *être*, le prédicat de la phrase – doit indiquer la propriété ou la qualité vérifiée par ce référent :

- (38) [În realitate,] acei bărbați și acele femei erau **o** statui.
'[En réalité,] ces hommes et ces femmes étaient **des statues**.'
(Cărtărescu, *Orbitor*, 132/144)

Dans cette construction, le SN $\emptyset + N$ comptable pluriel se comporte comme un adjectif.

Les entités individualisées en (38) par l'adjectif pronominal démonstratif *acei / acele* 'ces' sont « versées indistinctement » (Kleiber 2001 : 89) à

l'ensemble d'occurrences de N (= statues) ou incluses dans la classe du N en question, car elles ont la propriété décrite par le prédicat de la phrase. La présence du Dét *niște* devant *statues* n'est toutefois pas exclue ; une relation d'identité s'établit alors entre deux groupes d'entités, dont l'un relève de l'animé [+humain] et l'autre de l'inanimé.

Il est possible que le prédicat nominal impliqué soit un N utilisé métaphoriquement dans l'énoncé : qu'il s'agisse d'un Nom de Qualité (au sens de Milner 1978) ou d'un nom classifiant transformé par le mécanisme de la métaphorisation en Nom de Qualité pour exprimer une évaluation qualitative du référent individualisé, spécifié par le SN sujet de la phrase, ce N sera obligatoirement précédé d'un article indéfini : (sg.) *un/o*, si tel est le cas, ou (pl.) *niște*, si telle est la forme requise. On dirait l'expression d'un mouvement dialectique entre deux pôles : le pôle de la prédication « classifiante » et celui de la prédication « qualifiante ». L'adjectif pronominal *unii / unele* ainsi que l'article $\emptyset$ sont absolument exclus, dans ce cas :

- (39) Femeile astea sunt **niște** [/ ***unele** / * $\emptyset$] **vipere**.
 'Ces femmes sont **des** [/ ***certaines** / * $\emptyset$] **vipères**.'
 (Dobrovie-Sorin 2003 : 248)

Laca & Tasmowski-De Ryck (1994a : 103), qui expliquent la présence de l'article espagnol *unos*, analogue à *niște* – déterminant ayant une force identificatoire et de quantification très faible, mais impliquant tout de même un degré de référentialité supérieur à celui d'un N pluriel utilisé sans déterminant – dans une construction du même type que (39), affirment que la relation qui s'établit entre le SN sujet et le SN en emploi attributif est une relation d'« adéquation numérique, en fait distributive, entre deux ensembles, le premier servant de support au second ». *Niște vipere* « circonscrit un ensemble », et bien qu'il ne porte pas, par lui-même, cette collectivité à l'existence, il se rapporte, dans l'exemple (39) – en vertu de la qualité isolée parmi les traits que l'opinion publique attribue aux *vipères* afin de qualifier des êtres humains –, « à un ensemble-support dont la référentialité est établie de manière indépendante. » (Laca & Tasmowski-De Ryck 1994a : 104).

L'exemple suivant nous semble mettre réellement en évidence la différence de sens entre les deux syntagmes nominaux – déterminé (*niște recomandări*) et non déterminé ($\emptyset$ *gânduri*) – en emploi attributif :

- (40) Nu sunt **niște recomandări** deși așa vor părea, sunt doar $\emptyset$ **gânduri** ale mele referitoare la schimbarea stării de resemnare [...].
 '[Ces propos] ne sont pas **des recommandations**, bien qu'ils en aient l'air, ce sont **de simples pensées** qui me passent par la tête quant à la métamorphose de l'état de résignation [...].'
 (*Dilema veche*, n° 910/ 2021, 10) (notre traduction)

Le roumain, langue PRO-DROP¹², n'a pas besoin d'explicitier le sujet pronominal de la phrase, admettant ce que certaines grammaires roumaines appellent un « sujet inclus ». Dans l'exemple (40), le sujet aurait pu être exprimé par un SN dont le N centre aurait été déterminé par l'adjectif pronominal démonstratif *aceste* (*aceste spuse* 'ces propos'), ou bien simplement par le pronom démonstratif *acestea* (*sunt/nu sunt* + SN en emploi attributif 'ce sont/ce ne sont pas + N en emploi attributif'). Le référent de discours *aceste spuse* 'ces propos' entre en relation de correspondance avec la propriété (*ø gânduri*), par le biais d'un rapport d'inclusion mais exclusif, par la négation du prédicat, la correspondance terme à terme – conformément au principe de distributivité et illustrant un rapport d'identité – avec les occurrences désignées par le SN *niște recomandări*. C'est l'attitude de l'énonciateur qui perce sous ces mots : ses propos ne rappellent nullement l'insistance irritante des recommandations, évitant soigneusement toute confusion possible avec cette catégorie d'énoncés directifs ; par contre, ils tirent leur force du calme rassurant et en même temps stimulateur des pensées, qui les englobent.

3.2.4. Le SN indéfini dans les comparaisons

À notre avis, l'explication proposée par Laca & Tasmowski-De Ryck (1994a) conviendrait également à un autre emploi de l'article indéfini, somme toute assez proche de la situation décrite ci-dessus. Il s'agit de la structure du SN exprimant le comparant dans des constructions comparatives (Nedelcu 2003 : 164, qui renvoie à Graur 1977).

- (41) Vertebele mi se străvedeau prin pielea spinării ca **niște delușoare alburii**.
'Mes vertèbres transparaissaient sous la peau comme **des monticules blancs**.' (Cărtărescu, Orbitor, 29/35)
- (42) Tinerii aceștia sunt frumoși ca **niște zei**.
'Ces jeunes (gens) sont beaux comme **des dieux**.'

La suppression de l'article *niște* entraînerait l'apparition d'un changement de sens radical : à supposer que chacun des jeunes en question joue le rôle d'un dieu dans une pièce de théâtre, nous pourrions faire état, en tant que sujet d'énonciation, de leur nouvelle identité (provisoire) pour évaluer leur aspect physique :

- (43) Tinerii aceștia sunt frumoși ca **ø zei**.
'Ces jeunes (gens) sont beaux en tant que **ø dieux**.'

¹² Ce syntagme abrégé emprunté à l'anglais désigne un paramètre typologique aussi bien qu'un type (syntaxique) de langue qui admet le « sujet nul » (= sujet pronominal qui n'est pas exprimé). C'est au regard de ce paramètre que l'italien et le roumain, qui admettent le « sujet nul », s'opposent au français et à l'anglais (Bidu-Vrănceanu *et al.* 1997 : 385).

Si on remplace *niște* par *unii*, on fait jouer l'« effet de partition » dont les conséquences – plus ou moins fâcheuses, dans ce cas – sont à éviter. Seule la substitution de l'article défini à l'indéfini *niște* conserve le sens de la structure comparative : *frumoși ca zeii* 'beaux comme les dieux'.

4. NIȘTE ET UNII / UNELE : SIMILITUDES ET DISSEMBLANCES

Grâce à leur valeur référentielle, plutôt faible dans le cas de *niște* et forte dans celui de *unii / unele*, les deux Dét indéfinis exprimés par des mots quantitatifs sont aptes à constituer des SN pouvant occuper des positions argumentales telles que celle de sujet de la phrase et de complément d'objet (direct ou indirect). Au-delà de cette similitude, une différence importante s'impose à l'attention de l'analyste. *Unii / unele* n'apparaissent pas dans les SN destinés à remplir la fonction non argumentale d'attribut auprès d'un verbe copule. Ce Dét indéfini n'apparaît pas non plus dans un SN fonctionnant comme terme de comparaison au sein des structures comparatives qui impliquent l'emploi de l'un des relateurs *ca, precum* 'comme'. Par contre, *niște* peut former des SN aptes à remplir toutes les fonctions argumentales et non argumentales énumérées ; sa présence dans les constructions comparatives a même un caractère obligatoire.

Les deux déterminants indéfinis *niște* et *unii / unele* induisent l'idée de prélèvement d'occurrences sur un groupe d'individus mentionné ou présumé, mais l'extraction s'opère chaque fois de manière différente. Ainsi :

(a) L'extraction s'opère en vertu d'un trait identificatoire, qui réunit les individus prélevés, dans le cas de *unii / unele*, mais elle est la conséquence d'un événement spécifiant, qui porte à l'existence un ensemble indistinct d'occurrences, dans le cas de *niște*.

(b) Le prélèvement institue une opposition nette entre le groupe d'individus qui possèdent la caractéristique en question, inférée à partir du contexte ou explicitée dans le contexte, et ceux qui ne la possèdent pas, dans le cas de *unii / unele*, tandis que l'emploi de *niște* conduirait difficilement, et uniquement sous des conditions bien restrictives, à une opposition de ce genre.

Niște est incontestablement un mot quantitatif. Bien que le sens « quantité de » ne s'inscrive pas automatiquement, selon Kleiber (2001 : 86), par exemple, dans une relation d'équivalence avec « un sens intrinsèquement partitif », de nombreux linguistes roumains considèrent cet article comme un Dét partitif, un partitif « faible » dans la plupart de ses emplois.

- (44) [...] mă duc, ziua-amiaza-mare, la moș Vasile [...] să fur niste cirese.
'[...] je vais, en plein midi, chez l'oncle Vasile, voler des cerises.'
(Creangă, *Opere/Oeuvres*, 98/99)

Ce point de vue peut être admis si l'on a affaire à des cas où *niște* détermine des N simples, qui dénotent des classes d'objets : ne créant pas l'image de la totalité des membres d'une telle classe, d'un tel ensemble de départ,

comme le font les quantitatifs indéfinis *toți* / *toate* ‘tous / toutes’, *fiecare* ‘chaque’, *oricare* ‘n’importe quel/quelle’, il est évident que le syntagme *niște* + N renvoie à une « partie » des membres de la classe désignée par le nom. Mais si, par sa présence dans un syntagme nominal distribué dans l’une des positions argumentales discutées ci-dessus, l’article *niște* nécessite de la part des participants à l’échange verbal qu’ils portent leur attention sur la « partie » d’occurrences qui vérifient la prédication exprimée par l’énoncé, il n’appelle nullement leur attention sur l’autre « partie » de l’ensemble de départ, celle des entités qui ne vérifient pas la prédication. L’adjectif pronominal indéfini *unii* / *unele* est le seul des deux Dét qui forge l’image de la séparation de l’ensemble de départ en deux parties :

- (45) Calitatea a început, în **unele** segmente, să devină mai relevantă decât prețul [...]
 ‘Pour **certains segments** de clientèle, la qualité est en train de devenir plus importante que le prix [...]. (*Jurnalul, cotidian național*, n° 576/2020, 24) (notre traduction)

Des deux Dét indéfinis analysés dans le présent article, seul l’indéfini quantitatif *unii* / *unele* – qui a un « caractère présuppositionnel » (Laca & Tasmowski-De Ryck 1996 ; Nedelcu 2009) – engendre l’« effet de partition ». De là viennent les différences entre le comportement discursif de *unii* / *unele* et celui de *niște* :

(a) la possibilité pour *unii* / *unele*, mais non pas pour *niște*, d’introduire le SN indéfini sujet d’une phrase centrée autour d’un prédicat non-épisodique ou non-spécifiant, du type « individual level » :

- (46) **Unii** / ***Niște oameni** sunt foarte abili.
 ‘**Certaines** / ***Des gens** sont très habiles.’

ou, au contraire, l’impossibilité d’utiliser *unii* / *unele* en tant que Dét d’un N [+comptable] pluriel dans un SN jouant le rôle de prédicat nominal en emploi métaphorique, situation dans laquelle seul *niște* est admis :

- (47) Acești oameni de afaceri sunt **niște** / ***unii rechini**.
 ‘Ces hommes d’affaires sont **des** / ***certains requins**.’

(b) l’existence de lectures plurielles associables aux énoncés dont les SN indéfinis sujets ou objets peuvent être introduits par les deux morphèmes en concurrence et même par le morphème $\emptyset$:

- (48) Vecinul nostru are $\emptyset$ / **niște** / **unele neazuri**, dar va ieși cu siguranță din această situație neplăcută.
 ‘Notre voisin a **des** / **certaines ennuis**, mais il se tirera sans doute du pétrin.’

Il nous faut préciser qu’il y a aussi des emplois plus ou moins courants des deux déterminants indéfinis qui véhiculent dans le discours des conno-

tations spéciales et qui, grammaticalement parlant, ne sont pas ordinaires. Nedelcu (2003 : 168) cite en ce sens quelques constructions relevées dans la presse, des énoncés attestant la combinaison absolument irrégulière, incorrecte au point de vue de la grammaire normative, de l'indéfini *niște* avec le pronom indéfini *fiecine* (fam. *fitecine*) : *niște fitecine*, ([...] *afacerea de la Otopeni este o chefta mai strategică decât și-ar fi putut imagina niște fitecine* '[...] la combine machinée à Otopeni est un truc de nature plus profondément stratégique que n'auraient pu se l'imaginer **des petites gens**' (*apud* Nedelcu 2003 : 168)) (notre traduction), ou bien même avec le pronom indéfini *unii* : *niște unii*, qui subissent un changement de statut grammatical. Dans ces SN, *niște* remplit le rôle de « caractérisant », son sens d'indéfini étant mis en relation avec « le caractère insignifiant » des personnes de peu de mérite auxquelles renvoient *fitecine* et *unii*. Des Adjectifs de Qualité [+/-favorable] (au sens de Milner 1978) transformés en noms par l'emploi du Dét *niște*, parfois des anglicismes apparaissent dans des énoncés manifestant l'intention du locuteur de parler avec emphase de personnes jouissant d'une notoriété assurée ou d'ironiser à propos de certains personnages plus ou moins connus de la vie publique : [...] *spiciurile au arătat cu adevărat niște « wise guy »*, [...] *cum bine s-a văzut la tandemul haios Douglas tată-fiu* '[...] les speeches ont fait découvrir au public **des « wise guy »**, on l'a bien vu avec le tandem vraiment sympa Douglas père-Douglas fils' (*apud* Nedelcu 2003 : 169) (notre traduction).

À son tour *unii / unele* – *unii politicieni* 'certains politiciens', *unele categorii de salariați* 'certaines catégories de salariés'... – peut se charger d'une « connotation d'allusivité » (Van de Velde 2000 : 251) dans certains types de discours, surtout dans le discours politique et médiatique. Par exemple, si tout le monde est au courant des malversations commises par un chef d'État, un adversaire du personnage visé peut déclarer dans une réunion publique à caractère politique ou autre :

- (49) Recent, **unii oameni politici** de seamă s-au făcut vinovați de malversațiuni.
'Récemment, **certaines hommes politiques** importants se sont rendus coupables de malversations.'

Cette « connotation d'allusivité » s'atténuerait de beaucoup dans une phrase, plutôt ambiguë de ce point de vue, si on remplaçait *unii / unele* par *niște*, dans la structure du SN sujet.

5. POUR CONCLURE

Issu du numéral cardinal latin *unus / una*, le système de l'article indéfini roumain s'approprie une forme supplétive : *niște* pour exprimer le pluriel grammatical des N communs [+comptable] dans des SN déterminés sous la couleur de l'indéfinitude, appelés à occuper dans la phrase diverses positions

syntactiques distribuées par le verbe. Le phénomène n'est pas unique dans les langues romanes, puisque le français, par exemple, a eu recours lui aussi, dans le même usage, à une forme qui n'a rien à voir avec le singulier indéfini *un/une*. De son côté, le pluriel *unii / unele* continue son existence dans la langue, mais avec le statut d'adjectif pronominal, en mesure de fonctionner, si nécessaire, dans l'énoncé, sans support nominal, c'est-à-dire en tant que centre du SN. Le pluriel des noms comptables non déterminés rapproche l'image de la multitude d'entités quelconques de celle d'une masse relativement homogène et sans contour précis qu'imposent les noms de matière et, souvent, les noms abstraits ; la discontinuité caractéristique des N d'entités individuelles, en général appelées à fournir au discours les référents autour desquels s'organise la communication, se rapproche de l'image de la continuité spécifique des réalités non sécables que nous proposent les N [+massif]. Ce qui recommande l'emploi des SN du type $\emptyset + N$ comptable pluriel pour l'expression de la propriété, dans des constructions attributives.

En tant que déterminant indéfini du N [+comptable] centre du SN, *niște* n'indique jamais la multiplication des individus désignés par ce nom pluriel jusqu'à l'épuisement de la classe d'entités discrètes dénotée. Le pluriel est ici à interpréter comme l'expression d'une quantité vague, imprécise – en générale réduite – d'entités impliquées de façon active ou passive dans le procès décrit par le prédicat. Avec sa faible force quantificatoire, *niște* ne peut assurer au SN qu'il détermine une valeur tout à fait différente de celle du groupe non déterminé $\emptyset + N$ comptable pluriel.

Le Dét *unii / unele* présuppose l'existence d'un ensemble d'individus que réunit une qualité commune identificatoire. Délimiter le groupe d'individus – la « partie » – en vertu de la qualité commune relevée, c'est nier la totalité. *Unii / unele* est un indéfini de type partitif qui crée « des effets de partition » contrastant nettement, de ce point de vue, avec *niște*. Ces différences – localisées, à notre avis, dans le sens instructionnel de chacun des deux déterminants comparés ici – font que *niște* et *unii / unele* ne se remplacent pas l'un l'autre dans n'importe quel énoncé, qu'ils sont porteurs de valeurs sémantiques distinctes, enfin que le premier figure dans des contextes dont le second est exclu, pour des raisons d'ordre grammatical ou pragmatique. Nous y voyons aussi une possible explication du fait que *niște* ait été préféré à *unii / unele* en tant que morphème du pluriel de l'article indéfini *un/o*.

Pour nombre de linguistes roumains, dont nous embrassons ici le point de vue, l'absence de déterminant devant le nom comptable pluriel représentant le centre du groupe syntaxique $\emptyset + N$ oriente le récepteur de l'énoncé vers la lecture « propriété », et non pas « entité », du nom en emploi attributif, par exemple. D'autres chercheurs, qui prennent à témoin des textes roumains anciens de nature administrative, religieuse ou littéraire, dans lesquels une autre fonction syntaxique – celle de COD – était normalement exprimée par des syntagmes du type mentionné, adoptent une position différente : selon eux, le Dét $\emptyset$ transmet, tout comme *niște*, l'idée de quantité vague, indéfinie.

Les deux énoncés : (i) *Copilul mănâncă o piersici*. ‘L’enfant mange des pêches’, et (ii) *Copilul mănâncă niște piersici*. ‘L’enfant mange des pêches’ contiennent des groupes nominaux COD soumis à l’opération de quantification, où l’interprétation « une petite quantité de pêches » est véhiculée aussi bien par le SN indéterminé que par celui qu’introduit l’article indéfini *niște*. Persuadés qu’à une époque révolue, le pluriel des noms comptables utilisés dans la position de COD permettait qu’on exprime *implicitement*, y compris dans le langage des personnes cultivées, la quantification « faible » du référent, en l’absence de tout déterminant (*Boala făcu o răpezi înaintiri [...]*. ‘La maladie fit **des progrès rapides** [...]’. (Negruzzi 2011 : 59) (notre traduction)), ces linguistes se demandent si le roumain actuel n’est pas marqué – surtout dans sa variété littéraire – par le besoin impératif d’exprimer plutôt *explicitement* qu’*implicitement* la quantité indéfinie, doublé par un souci visible d’analyse des valeurs sémantiques (et pragmatiques) attachées aux énoncés, ainsi qu’à certains de leurs constituants en particulier, et par une recherche apparente de la redondance dans la construction du SN indéfini : *Stăpâna casei pârălește niște pui tineri la frigare*. ‘La maîtresse de maison fait rôtir à la broche des poulets de grain.’ (Cărtărescu, *Orbitor*, 124/138). Dans cet énoncé qui ne peut avoir qu’une lecture existentielle, la quantification serait exprimée *implicitement*, par le pluriel du N [+comptable] occupant la position de complément d’objet direct du verbe *a pârăli*, et *explicitement*, par l’article indéfini *niște* qui l’accompagne.

BIBLIOGRAPHIE

- BIDU-VRĂNCEANU A., CĂLĂRAȘU C., IONESCU-RUXĂNDOIU L., MANCAȘ M., PANĂ DINDELEGAN G. (1997). *Dicționar general de științe. Științe ale limbii*. București : Editura Științifică.
- BOSVELD-DE SMET L. (1994). Indéfinis, quantificateurs généralisés, lecture existentielle et lecture non existentielle. *Faits de langue* 4, 129-137.
- BOSVELD-DE SMET L. (2000). Les syntagmes nominaux en *des* et *du* : un couple curieux parmi les indéfinis. In : L. Bosveld, M. Van Peteghem, D. Van de Velde, *De l’indétermination à la qualification. Les indéfinis*. Arras : Artois Presses Université, 17-116.
- BOSVELD-DE SMET L. (2001). Le pluriel et le massif : une paire unique. In : D. Amiot, W. De Mulder, N. Flux (éds), *Le syntagme nominal : syntaxe et Sémantique*. Arras : Artois Presses Université, 27-45.
- CORBLIN F. (1985). *Anaphore et interprétation des segments nominaux*. Thèse de Doctorat d’État de l’Université de Paris VII.
- CORBLIN F. (1989). Spécifique-générique : un modèle pour les indéfinis. *Modèles linguistiques* 2, 11-35.

- CORBLIN F. (1997). Les indéfinis : variables et quantificateurs. *Langue française* 116, 8-31.
- CORBLIN F. (2001). Où situer *certain*s dans une typologie sémantique des groupes nominaux ? In : G. Kleiber, B. Laca, L. Tasmowski (dir.), *Typologie des groupes nominaux*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 99-117.
- CORNILESCU A., NICOLAE AL. (2010). Providing syntactic arguments that ellipsis sites are definite descriptions. In : R. Zafiu, A. Dragomirescu, Al. Nicolae (eds.), *Limba română: controversă, delimitări, noi ipoteze*. In : *Gramatică. Lexic, semantică, terminologii. Istoria limbii române și filologie. Actele celui de al 9-lea Colocviu al Catedrei de Limba Română* (București, 4-5 decembrie 2009). București : E.U.B., 37-50.
- DANON-BOILEAU L. (1993). Dénombrement, pluriel, singulier. *Faits de langue* 2, 117-130.
- DOBROVIE-SORIN C. (1994). *The Syntax of Romanian. Comparative Studies in Romance*. Berlin, New York : Mouton De Gruyter.
- DOBROVIE-SORIN C., LACA B. (2003). Les noms sans déterminant dans les langues romanes. In : D. Godard (dir.), *Les langues romanes. Problèmes de la phrase simple*. Paris : CNRS Éditions, 235-279.
- DOBROVIE-SORIN C., GIURGEA I. (eds) (2013). *A Reference Grammar of Romanian. Volume I : The Noun Phrase*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- DOMINTE C. (2003). *Negația în Limba Română*. București : Editura Fundației România de mâine.
- FLAUX, N. (1997). Les déterminants et le nombre. In : N. Flux, D. Van de Velde, W. De Mulder, *Entre général et particulier : les déterminants*. Arras : Artois Presses Université, 14-82.
- FLAUX N., VAN DE VELDE D. (2000). *Les noms en français : esquisse de classement*. Paris : Ophrys.
- FURUKAWA N. (1977). *Le nombre grammatical en français*. Tokyo : France Tosho.
- GALMICHE M. (1985). Phrases, syntagmes et articles génériques. *Langages* 79, 2-39.
- GRAUR AL. (1977). Niște. *România literară* X, 29, 8.
- GUILLAUME G. (1973). *Langage et science du langage*. 3^e édition. Paris : Librairie E.-G. Nizet. Québec : Presses de l'Université Laval.
- HOOP H. de (1992). *Case Configuration and Noun Phrase Interpretation*. Groningen, Grodil : University Press Groningen.
- IONESCU E (2004). The Semantic Status of Romanian N-Words in Negative Concord Constructions. In : E. Ionescu (éd.), *Understanding Romanian Negation. Syntactic and Semantic Approaches in a Declarative Perspective*. București : E.U.B., 83-118.
- IONESCU E. (éd.) (2004). *Understanding Romanian Negation. Syntactic and Semantic Perspective*. București : E.U.B.

- KLEIBER G. (1981). Relatives spécifiantes et relatives non spécifiantes. *Le Français Moderne* 49, 216-233.
- KLEIBER G. (1985). Du côté de la généricité verbale : les approches quantificationnelles. *Langages* 79, 61-88.
- KLEIBER G. (1994). Qu'est-ce qui est (in)défini ? *Faits de langue* 4, 81-87.
- KLEIBER G. (2001). Indéfinis : lecture existentielle et lecture partitive. In : G. Kleiber, B. Laca, L. Tasmowski (sous la direction de), *Typologie des groupes nominaux*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 47-97.
- KLEIBER G., RIEGEL M. (éds) (1983). *Langue française* 57. *Grammaire et référence*.
- KLEIBER G., LACA B., TASMOWSKI L. (dir.) (2001). *Typologie des groupes nominaux*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- LACA B., TASMOWSKI L. (1994a). Référentialité du pluriel indéfini dans les langues romanes. *Faits de langues* 4, 97-104.
- LACA B., TASMOWSKI L. (1994b). Le pluriel indéfini de l'attribut métaphorique. *Linguisticae Investigationes* XVIII. 1, 27-48.
- LACA B., TASMOWSKI L. (1996). Indéfini et quantification. In : *Recherches linguistiques de Vincennes* 25 (*Structure et interprétation*), 107-128.
- MILNER J.-C. (1978). *De la syntaxe à l'interprétation. Quantités, insultes, exclamations*. Paris : Seuil.
- MILSARK G. (1977). Towards an Explanation of certain Peculiarities in the Existential Construction in English. *Linguistic Analysis* 3, 1-30.
- NEDELCU I (2003). Niscai observații despre niște. In: G. Pană Dindelegan (coord.), *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale, II*. București : E.U.B., 163-172.
- NEDELCU I. (2009). *Categoria partitivului în limba română*. București : E.U.B.
- PANĂ DINDELEGAN G. (2003). *Elemente de gramatică. Dificultăți, controverse, noi interpretări*. București : Humanitas Educațional.
- PANĂ DINDELEGAN G. (coord.) (2010). *Gramatica de bază a limbii române*. București : Univers Enciclopedic Gold.
- VAN DE VELDE D. (1997). Articles, généralités, abstractions. In : N. Flaux, D. Van de Velde, W. de Mulder (éds), *Entre général et particulier : les déterminants*. Arras : Artois Presses Université, 83-136.
- VAN DE VELDE D. (2000). Les indéfinis comme adjectifs. In : L. Bosveld, M. Van Peteghem, D. Van de Velde (éds), *De l'indétermination à la qualification. Les indéfinis*. Arras : Artois Presses Université, 203-272.
- WILMET M. (1986). *La détermination nominale*. Paris : P.U.F.

Sources des exemples

Livres :

George Călinescu, *Enigma Otiliei*. Editura pentru Literatură. București. 1966 ;
L'énigme d'Otilia, traduit du roumain par Aurel Georges Boesteanu. La Nef de
Paris Éditions. Paris. (Sans année).

Mircea Cărtărescu, *Orbitor*. Humanitas. București, [1996] 2014 ; traduit en français
par Alain Paruit, Denoël. Paris, 1999.

Ion Creangă. *Opere / Œuvres*. Meridiane. București, 1963.

Costache Negruzzi. *Pagini alese*. Editura Inhuan. București. 2011.

Presse écrite :

Adevărul Weekend, n° 396/2019 ; n° 426/2019.

Jurnalul, cotidian național, n° 576/2020.

Cațavencii, n° 37/2021

Dilema veche, n° 910/2021.